

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Frédéric Balard, sociologue spécialiste en gérontologie revient sur la question de la longévité et les supercentenaires



Frédéric Balard
Copyright : Université de Lorraine

Frédéric Balard, enseignant-chercheur au [Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales](#) (2L2S) de l'Université de Lorraine, est sociologue et spécialiste de la gérontologie. En parallèle, il coordonne depuis 2018 la rédaction de la revue *Gérontologie et société*. Il revient sur la question de la longévité et les supercentenaires dont la doyenne de l'humanité est actuellement française !

« [Gérontologie et société](#) est une revue pluridisciplinaire portant sur les enjeux gérontologiques au sens large qui fête cette année ses 50 ans d'existence. Depuis 2019, la revue dépasse chaque année le million de consultations, ce qui la classe parmi les 10% des revues en Sciences Humaines et Sociales les plus consultées parmi les 550 revues du bouquet Cairn. Ce qui fait sans doute la spécificité de la revue est qu'elle ne s'adresse pas seulement aux chercheurs mais aussi aux professionnels du champ gérontologique et aux décideurs politiques [...]

Avec le décès de la Japonaise Kane Tanaka le 19 avril dernier à l'âge de 119 ans, la doyenne de l'humanité est désormais Lucile Randon (sœur Andrée en religion) qui est âgée de 118 ans. Quatre années la séparent du « record » de Jeanne Calment. Cela peut paraître peu mais c'est en réalité énorme car à ces âges, les taux de mortalité sont supérieurs 50% par an. Considérant ces taux de mortalité et le suivi de la mortalité des supercentenaires, le Dr. Jean-Marie Robine (Inserm) qui a coordonné le numéro *Gérontologie et société* intitulé « Jeanne Calment et les supercentenaires », estime qu'il faudra attendre très longtemps avant de voir quelqu'un atteindre 122 ans [...]

L'amélioration des conditions de vie, de nutrition, de soin concourent à la santé et, de fait, prolongent la vie. Lorsque l'on regarde la progression de l'espérance de vie en France entre 1750 et aujourd'hui, on s'aperçoit que nous sommes passés de 25 ans à plus de 85 ans. Cependant les causes de ce progrès ne sont pas les mêmes au 18^{ème} et 19^{ème} siècle et aujourd'hui. Ce fut d'abord la réduction de la mortalité infantile tandis qu'aujourd'hui nous réduisons principalement la mortalité aux grands âges. Alors que nous avions 200 centenaires en 1950, nous en avons près de 30 000 aujourd'hui. Ce que certains chercheurs nomment la « révolution de la longévité » est aujourd'hui un enjeu majeur qui percute de nombreux sujets de société et pose la question du sens d'une vie plus longue [...]

L'interview complète de Frédéric Balard est à lire sur Factual :

<https://factual.univ-lorraine.fr/node/20167>

CONTACT PRESSE

Fanny Lienhardt
Chargée de relations presse
06 75 04 85 65